

Bibliothèque publique d'information

LA CINÉMATHEQUE DU DOCUMENTAIRE



HIVER 2019

**ALAIN CAVALIER,
ROSS MCELWEE
AUTO-PORTRAITS**

MAKING OF

ET TOUS LES RENDEZ-VOUS



ALAIN CAVALIER, ROSS MCELWEE : AUTO-PORTRAITS p.4

FABRIQUER LE CINÉMA, VARIATIONS AUTOUR DU « MAKING OF » p.16

LES RENDEZ-VOUS

LES YEUX DOC À MIDI p.21
TRÉSORS DU DOC p.27
LA FABRIQUE DES FILMS p.31
DU COURT, TOUJOURS p.35
NOUVELLES ÉCRITURES p.41
LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES p.45

SÉANCES HORS LES MURS p.48

SÉANCES SCOLAIRES p.50

SÉMINAIRE p.52

LE RÉSEAU DE LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE p.56

INDEX DES FILMS p.58

CALENDRIER p.60

INFORMATIONS PRATIQUES p.70

Un an déjà. Un an et 350 films documentaires diffusés devant plus de 13 000 spectateurs. Une année de célébration du cinéma documentaire sous toutes ses formes, des films des premiers temps aux projets en cours de réalisation, une île aux trésors pour curieux et cinéphiles de tous bords. Une année de rencontres et de débats aussi, avec les cinéastes, les producteurs, les critiques, avec tous ceux qui font et qui aiment ce cinéma qui plus que jamais interroge notre société et nous-mêmes.

Riches de cette première année de programmation, nous entamons l'hiver 2019 avec un passionnant duo de cinéastes, le Français Alain Cavalier et l'Américain Ross McElwee, deux maîtres de l'art du portrait et de l'autoportrait, adeptes du cinéma à la première personne.

Le thème du portrait/autoportrait irrigue la saison, on le retrouve dans les séances « Du court, toujours », programmées en partenariat avec la Fémis et l'Agence du court métrage. On le retrouve aussi dans un cinéma parisien partenaire, le Beau Regard, qui accueille à partir de janvier un rendez-vous hebdomadaire autour du cinéma documentaire.

Les rendez-vous réguliers se poursuivent dans toute leur diversité, thématique, géographique, chronologique... L'institut du cinéma suédois et Malavida Films présentent en avant-première les versions restaurées de deux films du maître suédois Arne Sucksdorff [Trésors du doc] ; Les Rencontres d'Images documentaires fêtent Claude Lanzmann et Artavazd Pelechian ; Geoffrey Lachassagne et Mehran Tamadon apportent des éclairages inédits sur leurs projets en cours [La fabrique des films].

Du 25 mars au 1er avril, Cinéma du réel joue les prolongations avec la continuation du cycle « Fabriquer le cinéma – Variations autour du making of », consacré aux gestes des cinéastes : une belle collaboration entre le festival et La cinémathèque du documentaire à la Bpi.

Enfin, chaque mercredi après-midi, du 9 janvier au 27 février, le séminaire « Le cinéma en acte », en partenariat avec l'École des hautes études en sciences sociales, aborde l'actualité de la réflexion scientifique sur le cinéma documentaire, dans le cadre d'une « université d'hiver » ouverte à tous.

Christine Carrier

Directrice générale de
la Bibliothèque publique d'information

ALAIN CAVALIER, ROSS MCELWEE

AUTO-PORTRAITS

Du 9 janvier au 9 mars

Filmer à la première personne, c'est imaginer un espace commun pour la vie et les films. Cette démarche consiste nécessairement en une mise en forme – en scène, en récit – resserrée, fantasmée et romancée de l'espace et du temps d'une vie. Passée au filtre des moyens du cinéma, la veine autobiographique condense l'existence : un dialogue entre soi et le monde, une manière d'éprouver le passage du temps, une façon d'être – sociale, familiale, professionnelle, sentimentale, amicale... Ces films font résonner la vie, dans ses états les plus contradictoires, n'hésitant pas à dévisager sa part tragique. Avec la pratique autobiographique, les cinéastes réalisent l'archive de leur existence, captent le fugace, sauvegardent ce qui est voué à disparaître. Les œuvres d'Alain Cavalier et de Ross McElwee se déploient avec une acuité toute particulière à la croisée de ces aspirations et dialoguent ainsi naturellement, et ce jusque dans les voix de ces deux conteurs et filmeurs. Chacun y manie un humour et une dérision défiant la gravité des choses, la distance flegmatique et la fausse naïveté de Ross McElwee, la spiritualité joyeuse et joueuse d'Alain Cavalier. Alain Cavalier caractérise sa pratique autobiographique – son journal – comme un double mouvement, à la fois intérieur, tourné vers lui, et extérieur, dirigé vers le monde. Cette tension exprime combien ces films *nous regardent* et aussi pourquoi l'autobiographie n'est pas seulement un art de l'autoportrait, mais également du portrait. Ces deux «auto-portraitistes» se rejoignent ainsi par la pratique du portrait cinématographique, qui est aussi un art de la rencontre. Alain Cavalier y a consacré un important pan de son œuvre, Ross McElwee s'y adonne avant tout en les intégrant à ses films autobiographiques. Le choix de mêler dans ce cycle portraits et films à la première personne permet d'explorer comment on se raconte aussi à travers autrui, comment on est nourri de la rencontre, moteur essentiel de la démarche documentaire.

Cette convergence entre les cinéastes posée, il est frappant de voir combien l'un et l'autre incarnent deux cultures cinématographiques, l'une nettement française (d'un authentique américanophile), l'autre franchement américaine (d'un francophile avéré). Ross McElwee s'est rapidement placé dans

la tradition américaine du cinéma à la première personne des années 1960 et 1970 – notamment sous l'influence d'Ed Pincus, l'auteur de *Diaries : 1971-1976* (*Journaux*, 1981), qui fut son professeur à Harvard. La trajectoire d'Alain Cavalier débute par un cinéma de fiction avec des acteurs prestigieux, des équipes pléthoriques sur les plateaux, des moyens techniques foisonnants. À partir des années 1970, il amorce une pratique plus artisanale, qu'il approfondit en s'emparant de la vidéo, de caméras toujours plus petites, avec lesquelles il fait corps et regard.

Alain Cavalier pratique dans cette économie un «cinéma de chambre» où le prosaïsme des petits riens est, par le truchement de son art, transcendé en une matière à la fois méditative et poétique. En plus du portraitiste, il est à situer dans la tradition picturale de la nature morte, saisissant objets, fruits et bestiaires en gros plans, dans des compositions animées par sa voix. Il s'agit d'un cinéma fondamentalement intimiste, dont le territoire même est constitué d'espaces réduits, confinés, domestiques : appartements, chambres, lits.

L'œuvre de Ross McElwee est aussi intime, mais sans doute moins intimiste. Comme tous les grands cinéastes étasuniens, il s'agit d'un formidable portraitiste de son pays : ses habitants et ses espaces, son présent et sa mémoire, ses lieux et son Histoire. L'horizon de ses films est aventureux, épique, et sa *persona* ne cesse d'intégrer un récit – historique, cinématographique – bien plus grand que lui. Et à l'image des plus fameux romanciers américains, il accomplit cela à partir d'une terre d'élection ; la sienne est la Caroline du nord, État du Sud où reposent encore les atavismes de la ségrégation, de la Guerre de sécession, de la religiosité. Entre Nord progressiste (le Massachusetts, où il s'est installé depuis qu'il a entamé ses études) et Sud conservateur (la terre de ses ancêtres), le personnage de cinéma Ross McElwee se tient sur cette brèche, ses films sont aussi des voyages à travers les fractures et les possibles américains.

Arnaud Hée
programmateur du cycle

SÉANCE D'OUVERTURE

■ ■ Mon problème n'est plus tellement de passer du « Je » au « Il », mais de trouver, en continuant de garder la caméra à la main, et de dire que c'est le cinéaste qui filme, un nouveau rapport avec les autres, avec le monde, avec la vie extérieure à moi. [...] Je suis très préoccupé par les histoires de double... de doubles qui se réunissent, le filmé, le filmeur, c'est la même personne en fait. ■ ■

Alain Cavalier

Alain Cavalier, filmeur, Amanda Roblès, De l'incidence éditeur, 2014, p.279

■ ■ J'espère que mon œuvre est perçue davantage comme une réflexion sur soi que comme un solipsisme. J'essaie d'éviter ce piège en utilisant autant d'humour que possible - allant jusqu'à l'autodérision -, pour qu'on ne prenne pas cette vision centrée sur soi trop au sérieux. Et j'essaie d'ouvrir mes films au monde en général par le fait que d'autres personnes occupent l'écran et jouent un rôle important. ■ ■

Ross McElwee



Lettre d'Alain Cavalier

Alain Cavalier

France, 1982, couleur et noir et blanc, 14 min

Alain Cavalier au travail, préparant son prochain film, *Thérèse*. Il confie ses interrogations et ses doutes de cinéaste.

La Romancière

Alain Cavalier

France, 1991, couleur, 12 min

L'écrivaine Béatrix Beck sous le regard du cinéaste. Est-elle comme les autres femmes de cette série de portraits une travailleuse manuelle ? Elle est en tous cas une conteuse.

J'attends Joël

Alain Cavalier

France, 2007, couleur, 11 min

C'est la finale de la Coupe du Monde de football entre la France et l'Italie. Il n'y a pas de télévision dans cette chambre d'hôte en rase campagne, et Joël qui n'arrive pas...



Agonie d'un melon

Alain Cavalier

France, 2007, couleur, 4 min

Brève leçon d'histoire et d'ironie où un melon est aussi un cerveau. Film tract.

Backyard

Ross McElwee

États-Unis, 1984, couleur, 40 min

Les débuts de la saga autobiographique de Ross McElwee. De retour dans ses terres natales, le jeune homme devenu cinéaste se confronte à la sphère familiale avec un ton drolatique et frondeur, qui se fait grinçant quand il s'agit d'évoquer la condition noire en Caroline du Nord.

Mercredi 9 janvier à 20h

En présence d'**Alain Cavalier** et de **Ross McElwee**

RENCONTRES



ROSS MCELWEE: THIS IS LIFE (AND FILMS)!

(1 h 30 min)

Ross McElwee œuvre dans le registre du cinéma à la première personne, une forme qui lui permet d'investir également le portrait. Le réalisateur évoquera l'élaboration de ses films où son existence et celle de ses proches constituent une matière cinématographique : c'est la vie, mais c'est aussi du cinéma...

Dimanche 13 janvier à 17h

Rencontre animée par **Claire Simon** (réalisatrice)



«AUTOUR D'ALAIN CAVALIER» UNE SÉANCE, UNE RENCONTRE

La séance : Cavalier express

France, 1982-2011, couleur, 1 h 30 min

Un programme de huit courts métrages d'Alain Cavalier sous la forme d'un récit unique. *Il concentre le parcours d'un réalisateur qui, lassé des artifices d'un cinéma qui célèbre le corps glorieux des stars, a creusé peu à peu d'autres pistes qui ne ressemblent qu'à lui.* (Jacques Kermabon)

La Matelassière (France, 1987, couleur, 13 min), Lettre d'Alain Cavalier (France, 1982, couleur, 14 min), Elle, seule (France, 2011, couleur, 11 min), La Rémouleuse (France, 1987, couleur, 13 min), J'attends Joël (France, 2007, couleur, 11 min), Faire la mort (France, 2011, couleur, 4 min), Agonie d'un melon (France, 2007, couleur, 4 min), L'Illusionniste (France, 1991, couleur, 13 min)

Dimanche 10 février à 15h

Séance présentée par **Fabrice Marquat** (programmeur, Agence du court métrage)



La rencontre

(1 h 30 min)

Des compagnons de route de différentes époques, des amateurs éclairés plus ou moins proches, des amoureux des films d'Alain Cavalier sont réunis pour explorer comment s'est fait son cinéma à partir de la fin des années 1970, et comment sa fabrication a évolué jusqu'à aujourd'hui.

En présence de

Laurent Bécue-Renard (réalisateur),
Emmanuel Manzano (monteur),
Fabrice Marquat (programmeur),
Gaspar Noé (réalisateur),
Jean-François Robin (chef opérateur - sous réserve),
Laurent Roth (réalisateur),

Dimanche 10 février à 17h

Rencontre modérée par
Léolo Victor-Pujebet
(Horschamp - Rencontres de cinéma)
et **Arnaud Hée**

ALAIN CAVALIER



Ce répondeur ne prend pas de message

France, 1978, couleur, 1 h 17 min

Un tournage de 7 jours ; tout ce qui est tourné est projeté, sans coupes de montage ; une seule prise, jamais deux. Le but : filmer la vie telle qu'elle vient tandis que l'auteur s'entoure de bandes blanches, comme l'homme invisible, tandis que l'appartement disparaît sous le noir des couches de peinture.

Vendredi 25 janvier à 20h

Séance présentée par
Frédérique Berthet
(enseignante-chercheuse)
Samedi 2 février à 17h
Mercredi 13 février à 20h



Portraits d'Alain Cavalier (1987-1991)

Ces portraits sont des rencontres que je voudrais garder de l'oubli, ne serait-ce que pendant les quelques minutes où elles sont devant vous [...] Mon désir est d'archiver le travail manuel féminin. Mon espoir est qu'entre le premier et le dernier portrait, ce soit aussi l'histoire du travail d'un cinéaste [...] Je ne suis pas un documentariste. Je suis plutôt un amateur de visages, de mains et d'objets : j'aime la générosité de ces femmes qui acceptent que je les filme. (Alain Cavalier)



Programme 1 – Voir, lire

France, 1987-1991, couleur, 1 h 13 min

« La » Maître-verrier (13 min), La Souffleuse de verre (11 min), L'Opticienne (13 min), La Marchande de journaux (12 min), La Relieuse (13 min), La Romancière (11 min)

Samedi 19 janvier à 17h

Samedi 16 février à 20h

Séance présentée par
Jean-François Robin
(chef-opérateur - sous réserve)

Programme 2 – De fils en aiguilles

France, 1987-1991, couleur, 1 h 14 min

La Fileuse (13 min), La Brodeuse (13 min), La Roulotteuse (12 min), La Corsetière (12 min), La Canneuse (13 min), La Trempeuse (11 min)

Samedi 19 janvier à 20h

Vendredi 22 février à 20h

Séance présentée par
Jacques Kermabon (critique)



Programme 3 – Tenantes, tenancières

France, 1987-1991, couleur, 1 h 14 min

La Gaveuse (12 min), La Fleuriste (12 min), La Cordonnière (12 min), La Bistrote (13 min), La Dame-lavabo (11 min), La Rémouleuse (13 min)

Lundi 21 janvier à 20h

Lundi 25 février à 20h

Séance présentée par
Cédric Mal (critique)

Lettre d'Alain Cavalier

France, 1982, couleur et noir et blanc, 14 min

Alain Cavalier au travail, préparant son prochain film, *Thérèse*. Il confie ses interrogations et ses doutes de cinéaste.

**La Rencontre**

France, 1996, couleur, 1 h 13 min

Un cinéaste rencontre une femme. Par petites touches, il filme avec sa caméra vidéo des moments de leur vie, des objets, des lieux, puis se rend compte qu'il ne stocke pas des souvenirs mais qu'il construit un film. Il demande à la personne l'autorisation de continuer...

Vendredi 25 janvier à 17h**Samedi 2 février à 20h****Vendredi 15 février à 20h**

Séance présentée par

Laurent Roth (réalisateur)**Vies**

France, 2000, couleur, 1 h 12 min

Le tournage peut durer des années ou un après-midi. Je stocke ainsi pas mal de films que je monte, que j'abandonne ou reprends. Et puis, petite joie au milieu du désordre, quatre films se soudent pour n'en faire qu'un seul. Sans qu'aucune des personnes qui composent l'ensemble ne se soient jamais rencontrées. (Alain Cavalier)

Vendredi 18 janvier à 17h

Séance avec présentation

Mercredi 6 février à 20h

Séance présentée par

Laurent Bécue-Renard (réalisateur)**Jeudi 21 février à 20h****Le Filmreur**

France, 2004, couleur, 1 h 37 min

Comme il est normal pour un journal cinématographique, j'ai tourné seul. J'ai rejoint un vieux rêve de metteur en scène devenu cinéaste avant d'être filmreur : me trouver seul avec la personne qui est seule devant mon objectif. C'est une manière d'élargir ma relation avec ceux que je choisis ou qui viennent vers moi [...] (Alain Cavalier)

Samedi 26 janvier à 20h**Vendredi 8 février à 20h**

Séance présentée par

Pierre Bergounioux (écrivain)**Vendredi 8 mars à 17h****Huit récits express**

France, 2006, couleur, 45 min

Huit histoires issues du journal vidéo du cinéaste, des instantanés, des leçons de regards inséparables d'un inimitable talent de conteur.

La Petite Usine à trucage (7 min), La Danseuse est créole (3 min), Chat du soir (6 min), Bombe à raser (8 min), La Fille de Brioche (3 min), J'attends Joël (11 min), Agonie d'un melon (4 min), Bec d'oiseau en Plexiglas (3 min)

**Lieux saints**

France, 2007, couleur, 33 min

Les toilettes, les cabinets, les W.C., les chiottes ont été, avec les fonds de jardins, les refuges de mon enfance [...]. J'ai gardé le pli. Devenu cinéaste, les toilettes se sont imposées comme un lieu construit pour être filmé. (Alain Cavalier)

Samedi 26 janvier à 17h**Jeudi 7 février à 20h****Mercredi 27 février à 20h**

Séance présentée par

Thibault de Chateauvieux

(réalisateur)

**Irène**

France, 2008, couleur, 1 h 25 min

Irène et le cinéaste. Relation forte et en même temps pleine d'ombres. Irène disparaît. Reste un journal intime retrouvé des années après. Une fraîcheur. Une attirance. Un danger. Comment faire un film ?

Samedi 12 janvier à 17h

Séance présentée par

Ross McElwee**Dimanche 27 janvier à 17h****Samedi 9 mars à 17h**



Les Braves

France, 2008, couleur, 1 h 33 min

Raymond Lévy, Michel Alliot, Jean Widhoff sont les trois « braves » filmés en plan fixe, sans coupe, par Alain Cavalier qui dit à leur propos : *Ils ne racontent que le moment précis où ils font preuve de courage pour rester eux-mêmes. La bravoure est partout, en guerre comme en paix.* Le cinéaste approfondit ici son rapport à l'Histoire et à l'engagement.

Vendredi 18 janvier à 20h

Séance présentée par

Natacha Thiéry

(enseignante-chercheuse)

Vendredi 8 février à 17h

Samedi 23 février à 17h



Le Paradis

France, 2014, couleur, 1 h 10 min

Depuis l'enfance, j'ai eu la chance de traverser deux mini dépressions de bonheur et j'attends, tout à fait serein, la troisième. Ça me suffit pour croire en une certaine beauté de la vie et avoir le plaisir de tenter de la filmer sous toutes ses formes : arbres, animaux, dieux, humains... Et cela à l'heure où l'amour est vif. (Alain Cavalier)

Lundi 28 janvier à 20h

Séance présentée par

Josué Morel (critique)

Lundi 11 février à 20h

Samedi 9 mars à 20h



Six portraits XL

France, 2017, couleur, 5 h

La singulière émotion de cette nouvelle série de portraits découle de la profondeur du temps puisque les rencontres se sont le plus souvent étalées sur de nombreuses années.

L'attention à l'autre, c'est un outil, comme la caméra. Échanger. Partager. Sans cesse. La personne que je filme, qui elle-même a un travail, découvre que je travaille aussi, toujours là, toujours prêt à enregistrer. (Alain Cavalier)

1. Léon - Guillaume (1 h 40 min)

Samedi 9 février à 16h

2. Jacquotte - Daniel (1 h 40 min)

Samedi 9 février à 18h

3. Philippe - Bernard (1 h 40 min)

Samedi 9 février à 20h

Séances présentées par

Emmanuel Manzano (monteur)

ROSS MCELWEE



Space Coast

Michel Negroponte, Ross McElwee

États-Unis, 1980, couleur, 1 h 22 min

Space Coast suit trois personnages vivant à Cap Canaveral, ville de l'emblématique programme spatial de la NASA. En mêlant l'absurde à l'empathie, l'écoute attentive à une sorte de surréalisme, les cinéastes dessinent le portrait ému d'une communauté autant les pieds sur Terre que la tête dans le ciel.

Vendredi 1^{er} février à 17h

Séance avec présentation

Samedi 23 février à 20h

Mercredi 6 mars à 20h



Backyard

États-Unis, 1984, couleur, 40 min

Les débuts de la saga autobiographique de Ross McElwee. De retour dans ses terres natales, le jeune homme devenu cinéaste se confronte à la sphère familiale avec un ton drolatique et frondeur, qui se fait grinçant quand il s'agit d'évoquer la condition noire en Caroline du Nord.

Vendredi 11 janvier à 17h

En présence de **Ross McElwee**, échanges avec **Dominique Cabrera** (réalisatrice)

Vendredi 22 février à 17h

Samedi 2 mars à 17h



Charleen

États-Unis, 1978, couleur, 54 min

Le film de fin d'étude de Ross McElwee introduit dans son cinéma une protagoniste que l'on ne cesse de retrouver ensuite. Charleen est l'amie du cinéaste, il en dessine un portrait complexe et chaleureux, qui est aussi celui de la ville de Charlotte en Caroline du Nord.



Sherman's March

États-Unis, 1986, couleur, 2 h 35 min

Parti pour suivre les traces de l'expédition sanglante du Général Sherman, le film ne cesse d'être dérouté de son point initial. La marche du cinéaste devient en effet toute autre : la quête amoureuse. De rencontres féminines en hypothèses sentimentales, Ross McElwee dresse une cartographie complexe et vertigineuse de la société sudiste.

Jeudi 10 janvier à 19h

En présence de **Ross McElwee**, échanges avec **Catherine Bizern** (déléguée générale du festival Cinéma du réel)

En partenariat avec Documentaire sur grand écran

Dimanche 3 février à 17h

Samedi 2 mars à 19h30



Something To Do With The Wall

Marylin Levine, Ross McElwee

Allemagne-États-Unis, 1991, couleur, 1 h 28 min

À Berlin, Marylin Levine et Ross McElwee se lancent dans une exploration du symbole de la Guerre froide. Ils vont à la rencontre d'une ville et de vies écrites par cette situation géopolitique. Alors que le duo pense que le mur est là pour longtemps, les signes qu'il se lézarde se précisent.

Vendredi 1^{er} février à 20h

Séance avec présentation

Samedi 16 février à 17h

Vendredi 1^{er} mars à 17h



Time Indefinite

États-Unis, 1993, couleur, 1 h 54 min

La filiation et la paternité, l'amour, le mariage et le deuil s'entrechoquent dans la vie de Ross McElwee. Dans une narration vertigineuse parasitant le cours linéaire du temps (le titre peut se traduire par « temps indéfini »), le cinéaste accueille la vie et les morts, pour les élever, les célébrer.

Vendredi 11 janvier à 20h

Séance présentée par **Alain Cavalier**,

échanges avec **Ross McElwee**

Mercredi 20 février à 20h

Dimanche 3 mars à 17h



Six O'Clock News

États-Unis, 1996, couleur, 1 h 43 min

Forcé de passer plus de temps à la maison maintenant qu'il a un fils, Ross McElwee commence à regarder les informations télévisées. À travers celles-ci, la vie quotidienne semble saturée par les désastres et les dangers ; l'état du monde, et spécifiquement celui des États-Unis, se révèle effrayant et surréaliste.

Mercredi 16 janvier à 20h

Lundi 18 février à 20h

Séance présentée par

Laurent Bécue-Renard (réalisateur)

Lundi 4 mars à 20h



La Splendeur des McElwee

Bright Leaves

États-Unis, 2003, couleur, 1 h 47 min

Quand le cinéma hollywoodien vient frapper à la porte de Ross McElwee... Ce dernier découvre en effet que *Bright Leaf* (1950) de Michael Curtiz raconte l'histoire de son arrière-grand-père, riche propriétaire de plantations de tabac. Le cinéaste se lance sur les traces de cet ancêtre.

Samedi 12 janvier à 20h

En présence de **Ross McElwee**, échanges avec **Juliette Goursat** (enseignante-chercheuse)

Vendredi 15 février à 17h

Vendredi 1^{er} mars à 20h



Photographic Memory

États-Unis, 2011, couleur, 1 h 24 min

La relation du cinéaste avec son fils Adrian se révèle conflictuelle ; à partir de ce constat, Ross McElwee explore sa propre jeunesse, notamment un séjour en Bretagne, à une époque où son propre père n'était pas convaincu par la voie choisie - l'écriture et la photographie. Au-delà des divergences, Ross McElwee et Adrian partagent des images, et un film.

Jeudi 17 janvier à 20h

Dimanche 24 février à 17h

Séance présentée par

Sabine Costa (éditrice)

Jeudi 7 mars à 20h

FABRIQUER LE CINÉMA

VARIATIONS AUTOUR DU « MAKING OF »

Du 25 mars au 1^{er} avril

Le festival Cinéma du réel propose huit variations sur le « Making of », extraites de la programmation « Fabriquer le cinéma » présentée durant le festival (15 au 24 mars). Une façon aussi de prolonger le cycle « Alain Cavalier, Ross McElwee : auto-portraits », dans la mesure où ces deux cinéastes offrent une proximité et une intimité singulières avec le processus de fabrication des films.

Le cinéma représente le monde, un monde qui s'accorde (ou pas) à nos désirs. Le cinéaste qu'il soit homme à la caméra ou chef d'orchestre d'une machine-cinéma représente le monde à la première personne, c'est-à-dire qu'il se représente aussi dans le monde. Quel que soit son geste, il est la forme singulière d'une relation au monde et c'est sans doute celle-ci qui est au cœur du processus de création, qui en est le moteur.

Mais peut-on rendre compte de ce processus de création ? Que peut-on en voir lorsque le cinéaste est au travail ? Dans le cadre de la programmation « Fabriquer le cinéma » - des œuvres qui rendent compte ou portent la trace des manières de faire des cinéastes - le festival Cinéma du réel propose un corpus de quelques films comme une variation autour du making of, ou l'exemple de quelques cinéastes aux prises avec le monde et avec le processus de création.

Que captent ces films ? La folie, l'angoisse, la détermination, le doute. Comme Nicola Sornaga filmé par Virgil Vernier. La péremptoire et tranquille toute-puissance de Kurosawa observée par Chris Marker. Le cinéaste aux prises avec son désir et confronté au principe de réalité : cinéaste aveuglé, cinéaste clairvoyant, ou tour à tour l'un et l'autre, tel que Les Blank filme Werner Herzog aux prises avec les éléments naturels sur le tournage de *Fitzcarraldo* dans *Burden of Dreams*. Et le travail, les gestes du travail anodins, techniques, répétitifs.

Un geste qui soudain vient recouvrir magiquement la triviale réalité et fabrique comme un effet de réel, un moment de cinéma. Comme dans *La Fabrique du Conte d'été*, Eric Rohmer traversant lentement la plage en poussant le chariot du machiniste, parmi les vacanciers inconscients que du cinéma se fabrique là.

Mais ces films sont aussi eux-mêmes gestes de cinéastes : la manière dont Catherine Deneuve entre dans le champ du film de Paul Vecchiali, réinterprété par le cadre de Laurent Achard, transcende sa présence au cinéma dans *Un, parfois deux*. De leur côté, les protagonistes d'Albert Serra filmés par Mark Peranson semblent inexorablement enfermés dans les espaces infinis des décors du *Chant des oiseaux*.

Geste artistique autant que geste de mémoire : *Journal d'un montage* d'Annette Dutertre raconte la vie dans le temps du montage d'*Adultère mode d'emploi* de Christine Pascal, alors que *Making fuck off* de Fred Poulet capture en super 8 un peu de la vérité de Gérard Depardieu au sortir du tournage de *Mammuth* de Gustave Kerven et Benoît Delépine.

Catherine Bizern,
déléguée générale

du festival Cinéma du réel

Christian Borghino,
adjoint à la direction artistique



Un, parfois deux

Laurent Achard
France, 2016, couleur, 52 min

Laurent Achard, cinéaste de fiction reconnu mais dont c'est le premier documentaire, observe la mécanique vecchialienne en silence et pose discrètement la question essentielle de la place du cinéaste - celle de Vecchiali, la sienne propre - : d'où je regarde, d'où je construis (et parfois déconstruis) le monde.

Lundi 25 mars à 20h



Waiting for Sancho

Mark Peranson
Canada, 2008, couleur, 1 h 45 min

Une enquête ontologique en un lieu où le cinéma devient plus que du cinéma. Peranson joue dans le film de Serra *Le Chant des oiseaux* et l'observe en train d'accoucher un film jusque-là à peine esquissé sur le papier, et découvrant, quasiment en temps réel, l'essence même de son film.

Mercredi 27 mars à 20h



AK

Chris Marker
Japon-France, 1985, couleur, 1 h 14 min

En 1984, Akira Kurosawa a investi les pentes du Mont Fuji pour tourner *Ran*, transposition dans le Moyen Âge japonais du King Lear de Shakespeare. Posant un regard humble mais distancié sur les méthodes de celui qu'il compte parmi les plus grands cinéastes alors vivants, Chris Marker en révèle toute la maîtrise.

Vendredi 29 mars à 17h



Journal d'un montage

Annette Dutertre
France, 2012, couleur, 1 h 39 min

Ce film est un document tourné pendant le montage du dernier film de Christine Pascal, *Adultère mode d'emploi*, monté par Jacques Comets aux Audis de Joinville le Pont entre novembre 1994 et mars 1995, juste avant l'arrivée de la téléphonie mobile et du montage numérique.

Vendredi 29 mars à 20h



Burden of Dreams

Les Blank
États-Unis, 1982, couleur, 1 h 35 min

Les Blank suit Werner Herzog en Amazonie pour enregistrer le tournage de son épique *Fitzcarraldo*, ou la réalisation contre toute attente d'un double rêve : Herzog risquant tout pour faire une œuvre d'art sur la folie d'un Fitzcarraldo risquant tout pour créer un opéra au milieu de la jungle.

Samedi 30 mars à 17h



Making Fuck Off

Fred Poulet
France, 2010, couleur, 52 min

Réalisé en Super 8 sur le tournage du film *Mammuth* de Benoit Delépine et Gustave Kervern avec Gérard Depardieu, à la demande des réalisateurs qui craignaient de voir leur projet avorter.

Samedi 30 mars à 20h



La Fabrique du Conte d'été

Jean-André Fieschi, Françoise Etchegaray
France, 2005, couleur, 1 h 30 min

À l'aide de rushes et d'images du tournage, Jean-André Fieschi et Françoise Etchegaray (assistante d'Eric Rohmer) composent une seconde fiction du *Conte d'été* : invitation à entrer dans la fabrique du réel qu'est le cinéma, à découvrir un deuxième conte.

Dimanche 31 mars à 17h



Autoproduction

Virgil Vernier
France, 2008, couleur, 1 h 14 min

Heurts et cahots d'un tournage indépendant... Virgil Vernier suit Nicola Sornaga sur son deuxième long-métrage, *Monsieur Morimoto* (sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs-Cannes 2008), où un japonais de soixante ans qui ne parle pas français croise la faune du quartier de Belleville. Ou comment faire un film envers et contre tout.

Lundi 1^{er} avril à 20h

LES RENDEZ-VOUS

LES YEUX DOC
À MIDI

La plateforme numérique Les yeux doc diffuse dans les bibliothèques un catalogue de films témoignant de la remarquable diversité des styles et des écritures du cinéma documentaire. Venez les voir sur grand écran à l'heure du déjeuner et retrouvez-les sur vos écrans personnels et dans les 45 bibliothèques françaises qui proposent ce service, notamment le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris.



LE DUR MÉTIER D'ACCOMPAGNER



La Chasse au Snark

François-Xavier Drouet

France, 2013, couleur, 1 h 40 min

À La Louvière (Belgique), le Snark est une institution d'éducation spécialisée autogérée recevant chaque année une trentaine d'adolescents présentant des troubles du comportement. Le film est la chronique d'une année scolaire au sein de cet établissement.

Vendredi 11 janvier à 12h



Mental

Seishin

Kazuhiro Soda

Japon, 2008, couleur, 2 h 15 min

C'est à Tokyo dans la clinique du Dr Yamamoto, pionnier de la psychiatrie au Japon, que nous emmène Kazuhiro Soda. Là se pratiquent l'écoute, la relation d'aide en direction de patients atteints de psychoses (troubles bipolaires, schizophrénie) et ce parfois depuis fort longtemps.

Vendredi 25 janvier à 12h



De guerre lasses

Laurent Bécue-Renard

France, 2003, couleur, 1 h 45 min

Sedina, Jasmina, Senada, trois jeunes villageoises européennes. Au cours de la guerre de Bosnie (1992-1995), leurs maris et plusieurs dizaines d'hommes de leurs familles ont disparu. Maison, terre, village, pays ont été emportés dans la tourmente. Quelques années après, elles emménagent avec leurs enfants dans une maison appartenant à l'association Vive Zene à Tuzla (Bosnie). Elles y entreprennent une psychothérapie pour se reconstruire, sortir de la prostration.

Vendredi 8 février à 12h

Valvert

Valérie Mréjen

France, 2008, couleur, 52 min

Né de la psychiatrie institutionnelle, Valvert, créé au milieu des années 1970, est un hôpital psychiatrique proche de Marseille où règne un « esprit d'ouverture et de libre circulation ». L'observation du quotidien et une grande place accordée aux patients sont la matière du film, où coexistent des entretiens avec des soignants ou du personnel non-médical de l'institution, des moments d'interaction entre patients et soignants, des rites de la vie quotidienne.

Vendredi 22 février à 12h



Une veste tranquille

Eine ruhige Jacke

Ramon Giger

Suisse, 2010, couleur, 1 h 14 min

À 26 ans, Roman ne parle toujours pas : il est autiste. Dans le foyer spécialisé du Jura Suisse où il vit, son tuteur l'initie aux métiers de la forêt, Roman exprime le désir de posséder une « veste tranquille », qui l'aiderait à débarrasser le monde de ses préjugés, le protégerait des dangers qui l'entourent et contribuerait à l'apaiser.

Vendredi 8 mars à 12h

LES ÉTATS-UNIS, LÉGENDE ET RÉALITÉS

**Poussières d'Amérique****Arnaud des Pallières**

France, 2011, couleur, 1 h 38 min

Une histoire de l'Amérique éternelle, à travers des archives cinématographiques couvrant la période de 1906 jusqu'à la fin des années 1960, composées de films institutionnels, films publicitaires, films de famille, films d'amateurs. Arnaud des Pallières n'a ajouté ni dialogues, ni commentaire, ni chronologie, mais de simples cartons, des inserts qui déroulent et engendrent de multiples récits.

Vendredi 18 janvier à 12h**American Passages****Ruth Beckermann**

Autriche, 2011, couleur, 2 h

« Enfin libres ! », scande cette Afro-américaine ravie au lendemain de l'élection de Barack Obama à la présidence des États-Unis. Sur le thème de la recherche du bonheur (inscrite dans la Constitution) à l'époque de la crise économique, le film part à la rencontre des Américains aux quatre coins de la fédération.

Vendredi 1^{er} février à 12h**Below Sea Level****Gianfranco Rosi**

États-Unis/Italie, 2008, couleur, 1 h 55 min

À 190 miles au sud-est de Los Angeles et 120 pieds en dessous du niveau de la mer, près de Salton Sea, en plein désert, sur le site désaffecté d'une ancienne base militaire et à proximité d'un centre de tirs aériens, s'étend Slab City, vaste camp de caravanes, de tentes, de mobil-homes, d'autobus déglingués, de pick-up et de quelques cabanes. Là vit une communauté de marginaux venus chercher dans le désert une paix intérieure que la société leur refuse.

Vendredi 15 février à 12h**Foreign Parts****JP Sniadecki, Véréna Paravel**

États-Unis, 2010, couleur, 1 h 17 min

Willeys Point, pas très loin des courts de tennis de Flushing Meadows, dans le quartier du Queens, à New York (États-Unis). Une casse géante, destinée à la démolition, sert d'abri à des hommes et des femmes venus d'horizons divers, qui résistent en s'inventant, dans cet environnement sordide, une vraie vie.

Vendredi 29 mars à 12h**La Balade d'Oppenheimer Park****Juan Manuel Sepulveda**

Mexique, 2016, couleur, 1 h 11 min

Oppenheimer Park, ancien cimetière indien au centre d'un quartier de Vancouver, abrite ce que certains considèrent comme la plus importante réserve indienne du Canada.

Vendredi 1^{er} mars à 12h

LES RENDEZ-VOUS

TRÉSORS DU DOC

Un dimanche par mois, à 17h, venez découvrir des films rares ou incontournables de l'histoire du cinéma documentaire.

ARNE SUCKSDORFF

Grande figure du cinéma suédois, Arne Sucksdorff (1917-2001) est à l'honneur cette saison, à l'occasion de la ressortie dans les salles de *La Grande Aventure* et de *L'Arc et la flûte* par le distributeur Malavida Films. L'humanisme et l'inventivité d'Arne Sucksdorff dialoguent avec les œuvres de Robert Flaherty, Roberto Rossellini ou encore Georges Rouquier, notamment dans la façon de se situer dans une hybridation entre fiction et documentaire.



La Grande Aventure

Det stora äventyret

Suède, 1953, noir et blanc, 1 h 34 min

Les quatre saisons dans la campagne suédoise, perçues du point de vue des animaux, des hommes, des cycles de la nature. *C'est le poème de l'enfance dans l'univers nouveau de la cour, de la ferme ; dans l'univers fantastique de la forêt, mystérieuse, enchantée. Là est la vie - là est la mort - là est déjà l'invincible.* (Arne Sucksdorff)

Dimanche 20 janvier à 17h,
en avant-première

Strandhugg

Suède, 1950, noir et blanc, 15 min

La pêche occupe les habitants de la côte ouest du littoral, où d'autres viennent en villégiature. Les mondes se frôlent, se rencontrent, suscitent desirs et incompréhensions.



Uppbrott

Suède, 1948, noir et blanc, 10 min

Dans le quartier populaire d'Årstabron à Stockholm, on danse avec frénésie. Arne Sucksdorff se joint à la chorégraphie avec une mise en scène virevoltante.



Människor i stad

Suède, 1947, noir et blanc, 18 min

Une symphonie urbaine consacrée à la capitale suédoise, dans une forme impressionniste et poétique, attachée à la vie et au rythme de la ville.



Vidöppen stad: en film om Stockholm fyrtio år efter Arne Sucksdorffs stockholmsskildring Människor i stad

Ulf von Strauss

Suède, 1988, couleur et noir et blanc, 18 min

Un hommage lyrique à Stockholm et au film d'Arne Sucksdorff, réalisé quatre décennies plus tôt, des images de la ville actuelle se mêlent à des séquences de *Människor i stad*.

Dimanche 10 mars à 17h

L'Arc et la flûte

En djungelsaga

Suède, 1957, couleur, 1 h 30 min

Chez les Murias, tribu très ancienne de la jungle du centre de l'Inde, Gingo, de la caste des Chasseurs, forme avec Riga, originaire d'une autre tribu, une famille mal acceptée par le reste du village. La vie cependant s'écoule, presque idyllique, dans une nature belle et sauvage. Mais un léopard menace le village.

Dimanche 17 février à 17h,
en avant-première

En partenariat avec Malavida Films, l'Institut suédois à Paris et le Svenska Filminstitutet à Stockholm

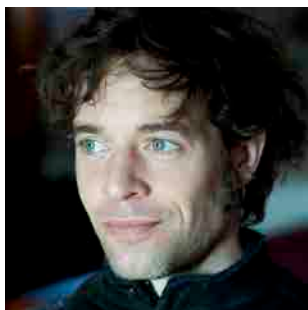
LES RENDEZ-VOUS

LA FABRIQUE
DES FILMS

Ces rendez-vous se présentent sous la forme de doubles séances débutant par la présentation d'un projet en cours par les réalisatrices et réalisateurs et se prolongeant par la projection d'un film précédent.

CINÉASTES AU TRAVAIL

Le Centre national du cinéma et de l'image animée s'associe à la Cinémathèque du documentaire pour des rencontres régulières autour de projets soutenus dans le cadre du Fonds d'Aide à l'innovation Audiovisuelle. Ces rencontres destinées à un public de jeunes professionnels, d'étudiants mais aussi à tout public intéressé par le documentaire ont pour objectif de montrer toute la diversité et la vitalité du documentaire de création en France, en pénétrant au cœur du travail des cinéastes.



Caledonia Geoffrey Lachassagne

La légende dit que James Cook a nommé la Nouvelle-Calédonie ainsi parce que ses côtes lui rappelaient celles de l'Ecosse – la Caledonia romaine. C'est du moins ce qu'on lit dans les manuels scolaires et les encyclopédies. La vérité, c'est qu'on n'en sait rien. Mais à défaut de savoir ce que Cook pensait, nous savons où il a été.

Produit par Kepler 22 Productions (Juliette Cazanave) et Petit à Petit Production (Rebecca Houzel)

Jeudi 14 février à 18h

Présentation du projet par
Geoffrey Lachassagne



La Capture Geoffrey Lachassagne

France, 2015, couleur, 50 min

Geoffrey Lachassagne part sillonner les confins du plateau de Millevaches en Corrèze, en compagnie de Pierre Bergounioux, l'un des écrivains les plus singuliers de notre temps. La capture est celle des animaux, les insectes qu'affectionne l'écrivain. La capture est aussi celle d'un portrait dans lequel le cinéaste parvient à convoquer les forces invisibles de la Nature.

Jeudi 14 février à 20h

Séance présentée par
Geoffrey Lachassagne

BROUILLON D'UN FILM

Un projet qui a reçu le soutien de la bourse « Brouillon d'un rêve » attribuée par la Scam (Société civile des auteurs multimédia) donne lieu à une séance de travail avant la projection d'un film précédent de la réalisatrice ou du réalisateur.



Bassidji Mehran Tamadon

France/Suisse, 2009, couleur, 1 h 54 min

Durant près de trois ans, j'ai choisi de pénétrer au cœur du monde des défenseurs les plus extrêmes de la République islamique d'Iran (les Bassidjis), afin de mieux comprendre les paradigmes qui les animent. Nous venons du même pays et pourtant, tout nous oppose [...] (Mehran Tamadon)

Mon pire ennemi Mehran Tamadon

Mon dernier film, Iranien, se termine par mon interdiction de retourner en Iran. Avec Mon pire ennemi, je mets en place un dispositif cinématographique, cette fois en France, pour me frayer un chemin de retour en Iran : il s'agit de me prêter au jeu d'un interrogatoire, tel que les autorités iraniennes pourraient me le faire subir. Contrairement au précédent, ce film s'achèvera, je l'espère, par ma liberté de circuler entre mon pays d'origine et le pays où je vis. (Mehran Tamadon)

Produit par L'Atelier documentaire (Raphaël Pillosio)

Jeudi 28 mars à 18h

Présentation du projet par
Mehran Tamadon

LES RENDEZ-VOUS

DU COURT, TOUJOURS

Tous les mois, place aux courts métrages pour une séance thématique, au gré des envies, des actualités, des saisons. En présence des réalisateurs et réalisatrices.

CARTE BLANCHE À L'AGENCE DU COURT MÉTRAGE

Association fondée en 1983 avec la volonté de promouvoir les formes courtes, l'Agence du court métrage en développe la diffusion. Elle programme une carte blanche par trimestre pour « Du court, toujours », mettant cette fois à l'honneur l'art du portrait cinématographique.

Le Petit

Arthur Harari

France, 2006, couleur et noir et blanc, 19 min

J'ai voulu nous filmer, mon petit frère et moi mais on a eu un problème et on a dû recommencer.

Immobiles

Béatrice Plumet

France, 2013, couleur, 45 min

J'ai demandé à des gens que je ne connaissais pas de poser totalement immobiles et de fixer l'objectif.

Des premiers clichés d'être humain au dispositif cinématographique, le film décline l'idée du portrait, à la fois arrêt du temps, représentation du vivant mais aussi expérience de la mort.

Lundi 14 janvier à 20h

En présence de

Béatrice Plumet,

Lucas Harari (illustrateur),

Elsa Na Soontorn (programmatrice, Agence du court métrage)



LA GRANDE ÉCOLE DU COURT

En partenariat avec la Fémis (École nationale supérieure des métiers de l'image et du son), La cinémathèque du documentaire à la Bpi présente régulièrement des films réalisés en son sein. Il s'agit cette fois de trois travaux de fin d'études qui déclinent la question du portrait cinématographique.

**Rodja**

Céline Baril

France, 2017, couleur, 27 min

Umut grandit dans son quartier de Bedrettin, à Istanbul et commence à s'y sentir à l'étroit. Frustré par ses copains qui se contentent de peu, il rêve de les inscrire à un tournoi de foot organisé dans un vrai stade. Un jour, il rencontre Rodja et fait ses premiers pas hors du chemin qu'on a tracé pour lui.



**Soundup Abidjan :
à la rencontre de Young Nimo**

Mikhael Kurc

France, 2017, couleur, 27 min

Young Nimo, jeune prodige de la trap ivoirienne, nous accorde l'exclusivité d'une première rencontre filmée.

**Le Portrait**

Louis Richard

France, 2017, couleur, 42 min

La vie de Jean-Pierre Richard, le père du réalisateur, à travers toutes les images dont il a hérité de lui.

Lundi 4 février à 20h

En présence de

**Céline Baril,
Mikhael Kurc,
Louis Richard**

DOC EN COURTS

Le festival Doc en courts est la première manifestation en Europe dédiée exclusivement au film documentaire de court métrage. Il contribue à l'émergence de jeunes auteurs et à l'éclosion d'approches inédites du réel, portées par un regard singulier sur le monde et par un fort désir de cinéma. Il propose un travail formel original, des thématiques particulières, des essais personnels. Voici trois films à découvrir, primés à la 18ème édition du festival Doc en courts, qui s'est déroulée du 13 au 16 décembre 2018 à Lyon.



La programmation sera annoncée à partir de janvier 2019 sur le site de la Bpi (www.bpi.fr)

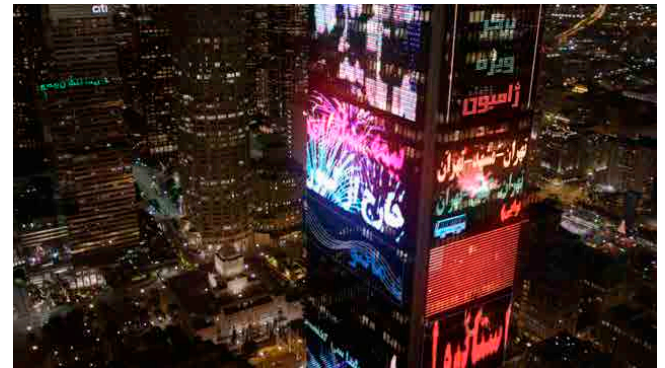
Vendredi 8 mars à 20h

En présence de **Jacques Gerstenkorn**,
(directeur du festival Doc en courts),
et des réalisateurs des films primés

LES RENDEZ-VOUS

NOUVELLES
ÉCRITURES

Cinéastes, photographes, journalistes, artistes se sont emparés des technologies de l'information et du web pour réaliser des créations qui apparaissent comme de « nouvelles écritures documentaires ». Grâce au soutien des télévisions, souvent co-productrices, et au courage de producteurs passionnés, ces réalisations foisonnent, questionnent et font évoluer les territoires du cinéma. Un mois sur deux, des auteurs viennent présenter leurs créations.



VIRTUALITÉS

Swatted

Ismaël Joffroy Chandoutis

France, 2018, couleur, 20 min

Le cyber-harcèlement contamine aussi les communautés de *gamers*. Quand les *trolls* pratiquent le *swatting*, la violence s'invite brutalement, créant le chaos et la confusion entre réel et univers persistants.

Ondes noires

Ismaël Joffroy Chandoutis

France, 2017, couleur, 21 min

Une société ultra-connectée où les ondes ont envahi presque tous les espaces. La mise en scène explore l'idée d'une décélération du temps comme condition nécessaire à la perception d'un réel qui s'étend au-delà du visible.

Tehran-Geles

Arash Nassiri

2014, France, couleur, 18 min

Après la Révolution iranienne de 1979, beaucoup d'habitants de Téhéran ont fui le pays, et une partie de la diaspora s'est installée en Californie. À Los Angeles, Arash Nassiri imagine une nouvelle Persepolis, en projetant les souvenirs d'hier sur la mégapole mutante et noctambule d'aujourd'hui.

Lundi 11 mars à 20h

En présence
d'**Ismaël Joffroy Chandoutis**

**En partenariat avec Le Fresnoy –
Studio national des arts contemporains**

LES RENDEZ-VOUS

LES RENCONTRES
D'IMAGES
DOCUMENTAIRES

Chaque mois, la revue propose une rencontre autour d'un film choisi par le comité de rédaction. Chaque séance est conçue comme une étape dans un parcours critique qui célèbre, des « grands classiques » à des œuvres plus « discrètes », 25 ans d'analyses et de réflexions autour du cinéma documentaire. En compagnie de Catherine Blangonnet-Auer, Gérald Collas, Charlotte Garson, Arnaud Hée, Cédric Mal et Annick Peigné-Giuly.

Les Quatre Sœurs: Le Serment d'Hippocrate

Claude Lanzmann

France, 2017, noir et blanc, 1 h 30 min

Jusqu'à la veille de sa mort, Claude Lanzmann a continué à puiser dans la matière monumentale collectée pour *Shoah*. Dans *Les Quatre Sœurs*, il a rassemblé les témoignages de quatre survivantes des camps : Ruth Elias avait 17 ans en mars 1939, quand les nazis occupent la Tchécoslovaquie.

Jeudi 24 janvier à 20h

Projection précédée d'un hommage à **Claude Lanzmann** par le réalisateur hongrois du *Fils de Saul*, **László Nemes**

Artavazd Péléchian, le cinéaste est un cosmonaute

Vincent Sorrel

France, 2018, couleur et noir et blanc, 59 min

Péléchian tourne peu. De 1964 à 1993, il n'a réalisé que treize courts métrages, mais la densité de chaque film en fait à chaque fois une œuvre. Le film de Vincent Sorrel nous fait entrer dans l'atelier du mythique cinéaste arménien.

Suivi de

Nous

Menk

Artavazd Péléchian

URSS, noir et blanc, 1969, 24 min
Comment oublier ce peuple arménien en larmes dans les images d'archives des rapatriements successifs (de 1946 à 1950) : retour au pays, étreintes, retrouvailles, corps déportés par l'émotion et le montage qui, au sein de ces images, vrille comme un tourbillon, un vertige, une défaillance ? (Serge Daney)

Jeudi 28 février à 20h

Projection suivie d'une rencontre avec **Vincent Sorrel**



SÉANCES HORS LES MURS



De nouveaux lieux associés prolongent la programmation et les thématiques de La cinémathèque du documentaire à la Bpi, en accueillant des projections et rencontres régulières.

BEAU REGARD

Le cinéma Beau Regard et La cinémathèque du documentaire à la Bpi inaugurent un partenariat consistant en des projections régulières dans cette salle, à un rythme hebdomadaire, tous les jeudis à 14h, à partir de janvier. Cette saison, il s'agira d'un programme mêlant portraits filmés et cinéma à la première personne, en écho au cycle « Alain Cavalier, Ross McElwee : auto-portraits ».

Le programme des séances sera disponible prochainement sur les sites suivant : www.bpi.fr et www.beau-regard.paris

Cinéma Beau Regard
22 rue Guillaume Apollinaire
75006 Paris

CINÉSCOLAIRES

ATELIERS POUR LES SCOLAIRES

La Bibliothèque publique d'information vous propose une programmation de films documentaires à destination des scolaires. Ces films sont issus de la programmation générale de la saison ou des collections de la Bpi. Ils s'adressent aux écoles, collèges et lycées (en fonction des films proposés).

Portraits d'Alain Cavalier

Ces portraits sont des rencontres que je voudrais garder de l'oubli [...] Ce sont des femmes qui travaillent, qui font des enfants et qui, en même temps, gardent un esprit d'indépendance. J'ai tourné vingt-quatre portraits de treize minutes. J'ai choisi cette courte durée pour plusieurs raisons : ne pas ennuyer, échapper à toute coupure publicitaire, réaliser le film vite, dans un élan et sans trop de ratures [...] À consommer avec modération. L'idéal serait de ne regarder que trois portraits à la fois.

La Rémouleuse

France, 1987, couleur, 13 min

L'Illusionniste

France, 1991, couleur, 13 min

La Souffleuse de verre

France, 1991, couleur, 11 min

Jeudi 24 janvier à 10h

Lundi 4 février à 14h

Public : élèves du CE1 au CM2

Derniers jours à Shibati

Hendrick Dusollier

France, 2016, couleur, 52 min

Shibati, le vieux quartier de la grande ville chinoise de Chongqing vit ses derniers jours.

Jeudi 31 janvier à 10h

Lundi 18 février à 14h

Public : collégiens et lycéens

Valse avec Bachir

Ari Folman

Israël, 2008, couleur, 1 h 30 min

Plongée au cœur du massacre de Sabra et Chatila. N'ayant plus aucun souvenir, Ari décide de partir à la rencontre de ses anciens camarades de guerre afin de découvrir la vérité sur cette époque et sur lui-même.

Lundi 14 janvier à 14h

Jeudi 14 février à 14h

Public : lycéens

Informations pratiques

Deux classes peuvent être accueillies par séance.

Déroulé : Présentation du film, projection, discussion de 30 à 40 min

L'accès aux séances est gratuit.

Renseignements sur les dates, les films programmés et la réservation :
cinescolaires@bpi.fr

SÉMINAIRE

Ces rendez-vous visent à accompagner la projection des films d'une réflexion à la fois pratique et théorique sur les formes documentaires.

LE CINÉMA EN ACTE

L'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et La cinémathèque du documentaire s'associent dans l'organisation et l'animation d'un séminaire : huit séances ouvertes à tout public, chaque mercredi de janvier et février de 14h à 17h. Ces séances consistent en la projection d'un film dans son intégralité, suivie d'une analyse et d'échanges. L'accent sera mis sur la narration produite par les images et sur l'idée de récit ; des cinéastes et des techniciens viendront dans ce cadre partager leur pratique.

Programmation et animation des séances :

Stéphane Breton (EHESS)

et **Arnaud Hée** (La cinémathèque du documentaire à la Bpi)



Time Indefinite

Ross McElwee

États-Unis, 1993, couleur, 1 h 54 min

La filiation et la paternité, l'amour, le mariage et le deuil s'entrechoquent dans la vie de Ross McElwee. Dans une narration vertigineuse parasitant le cours linéaire du temps (le titre peut se traduire par « temps indéfini »), le cinéaste accueille la vie et les morts, pour les élever, les célébrer.

Mercredi 9 janvier, de 14h à 17h

En présence de

Ross McElwee



Le Journal de David Holzman

David Holzman's Diary

Jim McBride

États-Unis, 1967, noir et blanc, 1 h 14 min

Pour mieux comprendre sa vie et puisque selon Godard *le cinéma c'est 24 fois la vérité par seconde*, David Holzman, apprenti cinéaste dans le New-York des années 1960 commence son journal filmé. Revoir le film de sa vie lui permettra peut-être d'en saisir le sens. Mais David Holzman va vite comprendre que l'omniprésence de la caméra dans son quotidien n'est pas sans influencer le cours de son existence.

Mercredi 16 janvier, de 14h à 17h



L'Île au trésor

Guillaume Brac

France, 2018, couleur, 1 h 37 min

Un été sur une base de loisirs en région parisienne. Terrain d'aventures, de drague et de transgression pour les uns, lieu de refuge et d'évasion pour les autres. De sa plage payante à ses recoins cachés, l'exploration d'un royaume de l'enfance, en résonance avec les tumultes du monde.

Mercredi 23 janvier, de 14h à 17h

En présence de **Guillaume Brac**



Sud Eau Nord Déplacer

Antoine Boutet

France, 2015, couleur, 1 h 50 min

Le Nan Shui Bei Diao - Sud Eau Nord Déplacer - est le plus gros projet de transfert d'eau au monde, entre le sud et le nord de la Chine. Tandis que la matière se décompose et que les individus s'alarment, un paysage de science-fiction, contre nature, se recompose.

Mercredi 30 janvier, de 14h à 17h

En présence de **Antoine Boutet**
(sous réserve)



Le Siège

Blockade

Sergueï Loznitsa

Russie, 2005, noir et blanc, 52 min

Assemblées habilement comme un journal filmé du siège de Leningrad qui saurait, au fil des mois, les événements et le quotidien de la ville assiégée, Loznitsa reconstruit à partir de ces images d'archives exhumées, un état du siège tout autre que celui auquel la propagande de l'époque les destinait. (Pascale Paulat et Christophe Postic, Tènk)

Mercredi 6 février, de 14h à 17h

En présence de **Sergueï Loznitsa**
(sous réserve)



Histoire de la nuit

Geschichte der Nacht

Clemens Klopfenstein

Suisse, 1978, noir et blanc, 1 h 03 min

Ici, c'est par définition que le sujet, la nuit, est inépuisable. Il s'agit de la nuit dans les villes, petites ou grandes, bourgs ou métropoles, silencieuses ou sonores, mortes ou agitées. Chacun reconnaît ce qu'il peut... Le montage de Klopfenstein, non-systématique, non métaphysique, reste, lui aussi, très mystérieux. (Serge Daney)

Mercredi 13 février, de 14h à 17h



Puisque nous sommes nés

Jean-Pierre Duret

Belgique/Canada/France, 2009, couleur, 1 h 30 min

Une immense station-service au milieu d'une terre brûlée, traversée par une route sans fin. Cocada et Nego ont 14 et 13 ans. Cocada a un rêve, devenir chauffeur routier. Nego, lui, vit dans une favela, entouré d'une nombreuse fratrie. Après le travail des champs, sa mère voudrait qu'il aille à l'école pour qu'il ait une éducation.

Mercredi 20 février, de 14h à 17h

En présence de
Catherine Rascon (monteuse)



Miltown, Montana

Rainer Komers

Allemagne, 2009, couleur, 34 min

Une exploration des habitudes particulières d'une région dans l'Ouest des États-Unis, de ses rythmes et de ses gestes, une vie de tous les jours qui ne nous est pas familière. Il s'agit d'un constant zigzag entre observation sociologique et irruption soudaine de la poésie.

Kobe

Rainer Komers

Allemagne, 2006, couleur, 45 min

Comptant parmi les principaux ports du Japon, Kobe fut aussi le lieu de la première projection cinématographique sur l'archipel en novembre 1896. Rainer Komers explore les habitudes, les rythmes et les gestes de la ville.

Mercredi 27 février, de 14h à 17h

**En partenariat avec
l'École des hautes études
en sciences sociales**

LE RÉSEAU DE LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

La Cinémathèque du documentaire est constituée d'un réseau de partenaires répartis sur l'ensemble du territoire, avec une trentaine de structures mobilisées afin de proposer aux publics les plus larges une offre diversifiée de documentaires. En voici un aperçu.

NOUVELLES DU RÉSEAU

Comptoir du doc à Rennes

Depuis près de 20 ans, Comptoir du Doc travaille, de manière collective, à la promotion et la diffusion du film documentaire par la recherche et l'exposition de films rares, accompagnés le plus souvent par leurs auteurs, dans un souci permanent de diversité des publics.

L'association présente **Manuel de libération**, Grand prix du festival « Images de justice 2018 » à Rennes (festival organisé par Comptoir du Doc). Le film et son réalisateur, le cinéaste russe Alexander Kuznetsov, seront en tournée en Bretagne, du 21 au 25 janvier 2019 :

En Sibérie, des jeunes filles passent de l'orphelinat à un internat neuropsychiatrique, privées de tous leurs droits de citoyennes : pas de liberté, pas de travail, pas de famille. Le parcours pour conquérir ces droits, face à l'effrayante bureaucratie, est long et difficile.

Reprise des Étoiles du documentaire de la Scam

Depuis 13 ans, la Scam propose dans le cadre de son festival « Les Étoiles du documentaire » une sélection de films documentaires issue de la production audiovisuelle de l'année passée. Sur 400 films recus, 30 œuvres sont récompensées.

Certaines de ces « Étoiles » seront proposées en région.

Après Rennes du 30 novembre au 2 décembre, organisé par **Comptoir du doc**, les Étoiles seront reprises :

Par la Safire Grand Est, en collaboration avec **Vidéo Les Beaux Jours** à Strasbourg :

Jeudi 7/02 Séance exceptionnelle en avant-Festival
Swagger, d'Olivier Babinet

Vendredi 8/02 :

Nothingwood, de Sonia Kronlud
See You in Chechnya, d'Alexander Kvatahidze

Retour à Forbach, de Régis Sauder

Samedi 9/02 :

À l'infini, d'Edmond Carrère et
Inventaire avant disparition, de Robin Hunzinger

Par **Le Lieu Unique** à Nantes :

Les 7 et 8 février sera programmée une déclinaison des Étoiles avec la projection des **Œuvres vives**, de Bertrand Latouche et de **La Grande Guerre des Harlem Hellfighters**, de François Reinhardt, ainsi que d'autres films.



Festival Filmer le travail à Poitiers

Du 8 au 17 février 2019 à Poitiers, le festival *Filmer le travail* fera la part belle au documentaire à travers différents moments : une **compétition internationale** de vingt films récents ; **l'Algérie à l'honneur** à travers une dizaine de films ; une double séance sur les **travailleurs précaires au Brésil** ; un hommage à **André S. Labarthe** ; des conférences et tables-rondes sur la thématique de l'utopie et des anticipations ; des rendez-vous réguliers. Parmi les nouveautés de cette 10^{ème} édition, trois projets portés avec les étudiant.e.s de l'université de Poitiers : un journal du festival, la caradoc et ses docs sonores, des lectures dans la ville de textes issus du label *Jeunes Textes en Liberté*.

www.filmerletravail.org

Retrouver toutes les programmations des partenaires du réseau sur le site de La Cinémathèque du documentaire : www.cinematheque-documentaire.org/

INDEX DES FILMS

ALAIN CAVALIER, ROSS MCELWEE : AUTO-PORTRAITS

Agonie d'un melon p.7, 11
Backyard p.7, 13
Les Braves p.12
Ce répondeur ne prend pas
de message p.9
Charleen p.13
Le Filmeur p.10
Huit récits express p.11
Irène p.11
J'attends Joël p.7, 11
Lettre d'Alain Cavalier p.7, 10
Lieux saints p.11
Le Paradis p.12
Photographic Memory p.15
Portraits d'Alain Cavalier p.9
La Rencontre p.10
La Romancière p.7, 9
Sherman's March p.14
Six O'Clock News p.15
Six portraits XL p.12
Something To Do With the Wall p.14
Space Coast p.13
La Splendeur des McElwee p.15
Time Indefinite p.15, 53
Vies p.10

FABRIQUER LE CINÉMA : VARIATIONS AUTOUR DU « MAKING OF »

AK p.18
Autoproduction p.19
Burden of Dreams p.19
La Fabrique du Conte d'été p.19
Journal d'un montage p.18
Making Fuck Off p.19
Un, parfois deux p.18
Waiting for Sancho p.18

LES YEUX DOC À MIDI

American Passages p.24
La Balade d'Oppenheimer Park p.25
Below Sea Level p.25
La Chasse au Snark p.22
De guerre lasses p.23
Foreign Parts p.25
Mental p.22
Poussières d'Amérique p.24
Une veste tranquille p.23
Valvert p.23

TRÉSORS DU DOC

L'Arc et la flûte p.29
La Grande Aventure p.28
Människor i stad p.29
Strandhugg p.28
Uppbrott p.28
Vidöppen stad p.29

LA FABRIQUE DES FILMS

Bassidji p.33
Caledonia p.32
La Capture p.32
Mon pire ennemi p.33

DU COURT, TOUJOURS

Immobiles p.36
Le Petit p.36
Le Portrait p.38
Rodja p.38
Sound Up Abidjan :
à la rencontre de Young Nimo p.38

NOUVELLES ÉCRITURES

Ondes noires p.43
Swatted p.43
Tehran-Geles p.43

LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES

Le cinéaste est un cosmonaute p.46
Nous p.46
Les Quatre Sœurs :
le serment d'Hippocrate p.46

SÉMINAIRE : LE CINÉMA EN ACTE

Histoire de la nuit p.55
L'Île au trésor p.54
Le Journal de David Holzman p.53
Kobe p.55
Miltown, Montana p.55
Puisque nous sommes nés p.55
Le Siècle p.54
Sud Eau Nord Déplacer p.54
Time Indefinite p.15, 53

CALENDRIER

JANVIER

Janvier

Mercredi 9 janvier

14h
Petite salle
Entrée libre
Time Indefinite
Ross McElwee p.15, 53
(Séminaire)

20h
Cinéma 1
Ouverture du cycle Alain Cavalier, Ross McElwee : auto-portraits
Lettre d'Alain Cavalier
La Romancière
J'attends Joël
Agonie d'un melon
Alain Cavalier p.7
Backyard
Ross McElwee p.7

Jeudi 10 janvier

19h
Cinéma 2
Sherman's March
Ross McElwee p.14

Vendredi 11 janvier

12h
Cinéma 2
Entrée libre
La Chasse au Snark
François-Xavier Drouet p.22
(Les yeux doc à midi)

17h
Cinéma 2
Charleen
Backyard
Ross McElwee p.13

20h
Cinéma 2
Time Indefinite
Ross McElwee p.15, 53

Samedi 12 janvier

17h
Cinéma 2
Irène
Alain Cavalier p.11

20h
Cinéma 2
La Splendeur des McElwee
Ross McElwee p.15

Dimanche 13 janvier

17h
Cinéma 2
Entrée libre
This is Life (and Films)!
Rencontre avec Ross McElwee p.8

Lundi 14 janvier

20h
Cinéma 2
Le Petit
Arthur Harari p.36
Immobiles
Béatrice Plumet p.36
(Du court, toujours)

Mercredi 16 janvier	
14h Petite salle Entrée libre	Le Journal de David Holzman Jim McBride p.53 (Séminaire)
20h Cinéma 2	Six O'Clock News Ross McElwee p.15
Jeudi 17 janvier	
20h Cinéma 2	Photographic Memory Ross McElwee p.15
Vendredi 18 janvier	
12h Cinéma 2 Entrée libre	Poussières d'Amérique Arnaud des Pallières p.24 (Les yeux doc à midi)
17h Cinéma 2	Vies Alain Cavalier p.10
20h Cinéma 2	Les Braves Alain Cavalier p.12
Samedi 19 janvier	
17h Cinéma 2	Portraits : programme 1 Alain Cavalier p.9
20h Cinéma 2	Portraits : programme 2 Alain Cavalier p.9
Dimanche 20 janvier	
17h Cinéma 2	La Grande Aventure Arne Sucksdorff p.28 (Trésors du doc)
Lundi 21 janvier	
20h Cinéma 2	Portraits : programme 3 Alain Cavalier p.9
Mercredi 23 janvier	
14h Petite salle Entrée libre	L'Île au trésor Guillaume Brac p.54 (Séminaire)
Jeudi 24 janvier	
20h Cinéma 1	Les Quatre Sœurs : Le Serment d'Hippocrate Claude Lanzmann p.46 (Les Rencontres d'Images documentaires)
Vendredi 25 janvier	
12h Cinéma 2 Entrée libre	Mental Kazuhiro Soda p.22 (Les yeux doc à midi)

Vendredi 25 janvier	
17h Cinéma 2	Lettre d'Alain Cavalier La Rencontre Alain Cavalier p.7, 10
20h Cinéma 2	Ce répondeur ne prend pas de message Alain Cavalier p.9
Samedi 26 janvier	
17h Cinéma 2	Huit récits express Lieux saints Alain Cavalier p.11
20h Cinéma 2	Le Filmeur Alain Cavalier p.10
Dimanche 27 janvier	
17h Cinéma 2	Irène Alain Cavalier p.11
Lundi 28 janvier	
20h Cinéma 2	Le Paradis Alain Cavalier p.12
Mercredi 30 janvier	
14h Petite salle Entrée libre	Sud Eau Nord Déplacer Antoine Boutet p.54 (Séminaire)

Février

Vendredi 1 ^{er} février	
12h Cinéma 2 Entrée libre	American Passages Ruth Beckermann p.24 (Les yeux doc à midi)
17h Cinéma 1	Space Coast Michel Negroponte, Ross McElwee p.13
20h Cinéma 1	Something To Do With The Wall Marylin Levine, Ross McElwee p.14
Samedi 2 février	
17h Cinéma 2	Ce répondeur ne prend pas de message Alain Cavalier p.9
20h Cinéma 2	Lettre d'Alain Cavalier La Rencontre Alain Cavalier p.7, 10

Dimanche 3 février

17h
Cinéma 2 **Sherman's March**
Ross McElwee p.14

Lundi 4 février

20h
Cinéma 2 **Rodja**
Céline Baril p.38
Soundup Abidjan : à la rencontre de Young Nimo
Mikhael Kurc p.38
Le Portrait
Louis Richard p.38
(Du court, toujours)

Mercredi 6 février

14h
Petite salle
Entrée libre **Le Siège**
Sergueï Loznitsa p.54
(Séminaire)

20h
Cinéma 1 **Vies**
Alain Cavalier p.10

Jeudi 7 février

20h
Cinéma 2 **Huit récits express**
Lieux saints
Alain Cavalier p.11

Vendredi 8 février

12h
Cinéma 2 **De guerre lasses**
Laurent Bécue-Renard p.23
(Les yeux doc à midi)

17h
Cinéma 2 **Les Braves**
Alain Cavalier p.12

20h
Cinéma 2 **Le Filmeur**
Alain Cavalier p.10

Samedi 9 février

16h
Cinéma 2 **Portraits XL : Léon - Guillaume**
Alain Cavalier p.12

18h
Cinéma 2 **Portraits XL : Jacqueline - Daniel**
Alain Cavalier p.12

20h
Cinéma 2 **Portraits XL : Philippe - Bernard**
Alain Cavalier p.12

Dimanche 10 février

15h
Cinéma 2 **Cavalier express : courts métrages**
Alain Cavalier p.8
Entrée libre

17h
Cinéma 2 **Rencontre « Autour d'Alain Cavalier »** p.8
Entrée libre

Lundi 11 février

20h
Cinéma 1 **Le Paradis**
Alain Cavalier p.12

Mercredi 13 février

14h
Petite salle
Entrée libre **Histoire de la nuit**
Clemens Klopfenstein p.55
(Séminaire)

20h
Cinéma 1 **Ce répondeur ne prend pas de message**
Alain Cavalier p.9

Jeudi 14 février

18h
Cinéma 2 **Caledonia**
Geoffrey Lachassagne p.32
Entrée libre (Cinéastes au travail)

20h
Cinéma 2 **La Capture**
Geoffrey Lachassagne p.32
Entrée libre (Cinéastes au travail)

Vendredi 15 février

12h
Cinéma 2 **Below Sea Level**
Gianfranco Rosi p.25
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

17h
Cinéma 2 **La Splendeur des McElwee**
Ross McElwee p.15

20h
Cinéma 2 **Lettre d'Alain Cavalier**
La Rencontre
Alain Cavalier p.7, 10

Samedi 16 février

17h
Cinéma 2 **Something To Do With The Wall**
Marylin Levine, Ross McElwee p.14

20h
Cinéma 2 **Portraits : programme 1**
Alain Cavalier p.9

Dimanche 17 février

17h
Cinéma 2 **L'Arc et la flûte**
Arne Sucksdorff p.29
(Trésors du doc)

Lundi 18 février

20h
Cinéma 2 **Six O'Clock News**
Ross McElwee p.15

Mercredi 20 février	
14h Petite salle Entrée libre	Puisque nous sommes nés Jean-Pierre Duret p.55 (Séminaire)
20h Cinéma 1	Time Indefinite Ross McElwee p.15, 53
Jeudi 21 février	
20h Cinéma 1	Vies Alain Cavalier p.10
Vendredi 22 février	
12h Cinéma 2 Entrée libre	Valvert Valérie Mréjen p.23 (Les yeux doc à midi)
17h Cinéma 2	Charleen Backyard Ross McElwee p.7, 13
20h Cinéma 2	Portraits : programme 2 Alain Cavalier p.9
Samedi 23 février	
17h Cinéma 2	Les Braves Alain Cavalier p.12
20h Cinéma 2	Space Coast Michel Negroponte, Ross McElwee p.13
Dimanche 24 février	
17h Cinéma 2	Photographic Memory Ross McElwee p.15
Lundi 25 février	
20h Cinéma 2	Portraits : programme 3 Alain Cavalier p.9
Mercredi 27 février	
14h Petite salle Entrée libre	Miltown, Montana Kobe Rainer Komers p.55 (Séminaire)
20h Cinéma 2	Huit récits express Lieux saints Alain Cavalier p.11

Jeudi 28 février	
20h Cinéma 2	Artavazd Péléchian, le cinéaste est un cosmonaute Vincent Sorrel p.46 Nous Artavazd Péléchian p.46 (Les Rencontres d'Images documentaires)
Mars	
Vendredi 1 ^{er} mars	
12h Cinéma 2 Entrée libre	La Balade d'Oppenheimer Park Juan Manuel Sepulveda p.25 (Les yeux doc à midi)
17h Cinéma 2	Something To Do With The Wall Marylin Levine, Ross McElwee p.14
20h Cinéma 2	La Splendeur des McElwee Ross McElwee p.15
Samedi 2 mars	
17h Cinéma 2	Charleen Backyard Ross McElwee p.7, 13
19h30 Cinéma 2	Sherman's March Ross McElwee p.14
Dimanche 3 mars	
17h Cinéma 2	Time Indefinite Ross McElwee p.15, 53
Lundi 4 mars	
20h Cinéma 1	Six O'Clock News Ross McElwee p.15
Mercredi 6 mars	
20h Cinéma 2	Space Coast Michel Negroponte, Ross McElwee p.13
Jeudi 7 mars	
20h Cinéma 1	Photographic Memory Ross McElwee p.15

Vendredi 8 mars

12h Cinéma 2 Entrée libre	Une veste tranquille Ramon Giger p.23 (Les yeux doc à midi)
17h Cinéma 2	Le Filmeur Alain Cavalier p.10
20h Cinéma 2	Palmarès du festival Doc en courts p.39 (Du court, toujours)

Samedi 9 mars

17h Cinéma 2	Irène Alain Cavalier p.11
20h Cinéma 2	Le Paradis Alain Cavalier p.12

Dimanche 10 mars

17h Cinéma 2	Uppbrott Strandhugg Människor i stad Vidöppen stad Arne Sucksdorff p.28-29 Ulf von Strauss p.29 (Trésors du doc)
-----------------	--

Lundi 11 mars

20h Cinéma 2	Swatted Ondes noires Tehran-Geles Ismaël Joffroy Chandoutis p.43 Arash Nassiri p.43 (Nouvelles écritures)
-----------------	---

Lundi 25 mars

20h Cinéma 2	Un, parfois deux Laurent Achard p.18 (Fabriquer le cinéma)
-----------------	---

Mercredi 27 mars

20h Cinéma 1	Waiting for Sancho Mark Peranson p.18 (Fabriquer le cinéma)
-----------------	--

Jeudi 28 mars

18h Cinéma 2 Entrée libre	Mon pire ennemi Mehran Tamadon p.33 (Brouillon d'un film)
20h Cinéma 2 Entrée libre	Bassidji Mehran Tamadon p.33 (Brouillon d'un film)

Vendredi 29 mars

12h Cinéma 2 Entrée libre	Foreign Parts JP Sniadecki, Véréna Paravel p.25 (Les yeux doc à midi)
17h Cinéma 1	AK Chris Marker p.18 (Fabriquer le cinéma)
20h Cinéma 1	Journal d'un montage Annette Dutertre p.18 (Fabriquer le cinéma)

Samedi 30 mars

17h Cinéma 2	Burden of Dreams Les Blank p.19 (Fabriquer le cinéma)
20h Cinéma 2	Making Fuck Off Fred Poulet p.19 (Fabriquer le cinéma)

Dimanche 31 mars

17h Cinéma 2	La Fabrique du Conte d'été Jean-André Fieschi, Françoise Etchegaray p.19 (Fabriquer le cinéma)
-----------------	---

Lundi 1^{er} avril

20h Cinéma 2	Autoproduction Virgil Vernier p.19 (Fabriquer le cinéma)
-----------------	---

Les salles sont données à titre indicatif et sont susceptibles de modification.
Pour plus de précisions, veuillez consulter la programmation sur le site :
www.bpi.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

REMERCIEMENTS

**Centre Georges Pompidou, Paris 4°,
Entrée piazza
Cinéma 1 et 2, Petite salle**

Métro Rambuteau (ligne 11),
Hôtel de Ville (lignes 1 et 11),
Châtelet (lignes 1, 4, 7, 11 et 14)
RER Châtelet-Les Halles (lignes A, B, D)

Tarifs

Plein tarif 5 €/TR 3 €.
Gratuit pour les adhérents du
Centre Pompidou (dans la limite
des places réservées et sauf séances
spéciales).
Séances gratuites : le séminaire,
les masterclasses, les séances
des rendez-vous *Les yeux doc à midi*
et *La Fabrique des films*.
Vente en ligne :
billetterie.centrepompidou.fr
Suite aux procédures de contrôle,
dans le cadre du plan Vigipirate-état
d'urgence, il est recommandé de se
présenter au minimum 30 minutes
avant le début de la séance.

Manifestation organisée par

la Bibliothèque publique d'information,
département Comprendre,
service Cinéma

Communication

Contact.communication@bpi.fr

Presse

Agence Valeur absolue
audrey@agencevaleurabsolue.com

Responsables de la programmation cinéma

Arlette Alliguié et Monique Pujol

Programmation

Harry Bos, Julien Farenc, Arnaud Hée
Et Arlette Alliguié, Isabelle Grimaud,
Jacques Puy, Dominique Richard,
Aurélien Solle

CinéScolaires

Suzanne de Lacotte
cinescolaires@bpi.fr

Administration et régie

Marion Bonneau

Projection/Accueil

Pierre Dupuis, Jean-Luc Llorens
Isabelle Morin, Sabrina Tibourtine
Ainsi que les équipes de la régie
multimédia de la Bpi et de la régie
des salles du Centre Pompidou

Suivez la programmation en vous
abonnant à notre lettre d'information :
programmation@bpi.fr

REMERCIEMENTS

Alain Cavalier et Ross McElwee.
Catherine Bizern, Catherine Blangonnet,
Romain Bonnaud, Christian Borghino,
Véronique Bourlon, Anne-Laure Brénéol,
Stéphane Breton, Amélie Chatellier,
Laurence Conan, Hélène Coppel,
Sabine Costa, Nathalie Coste-Cerdan,
Johan Ericsson, Charlotte Garson,
Jacques Gerstenkorn, Hyun Kyung-Kim,
Lionel Ithurralde, Mark R. Johnson,
Lou Jomaron, Cédric Mal,
Fabrice Marquat, Aurélien Marsais,
Hugo Masson, Mark Meatto,
Catherine Merlihot, Elsa Na Soontorn,
David Obadia, Baptiste Pépin,
Stéphanie Robin, Amanda Roblès,
Valentine Roulet, Lise Roure,
Laurent Roth, Claire Simon,
Natalia Trebik, Andrei Ujica,
Léolo Victor-Pujebet, Ulf von Strauss,
Françoise Widhoff.

Et bien sûr tous les cinéastes
et intervenants.

PARTENAIRES



LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE



Janvier - juin 2019

Alain Cavalier, Ross McElwee

Autoportraits

9 janvier - 9 mars

Hors pistes

18 janvier - 3 février

Making of

25 mars - 1^{er} avril

Albert et David Maysles

5 avril - 30 juin

Zelimir Zilnik

12 avril - 19 mai

Laila Pakalnina

3 mai - 16 mai

Rendez-vous réguliers

Film

Un mercredi sur deux

Prospectif cinéma

Le dernier jeudi du mois

Vidéo et après

**Et, dans le cadre de La cinémathèque
du documentaire**

Du court, toujours, La fabrique des films,
Fenêtre sur festivals, Nouvelles écritures,
Les Rencontres d'*Images documentaires*,
le séminaire, Trésors du doc, Les yeux
doc à midi.

